

« L'art parfait est celui qui d'abord prend conscience de ses limites, celui-là seul est illimité. »

André Gide

Son dernier voyage

Nocturne en Fa mineur opus 55 N°1 (1843)

Valse en La mineur KK IV b/11 (date inconnue)

Valse en Ré \flat majeur opus 64 N°1 (1846-47)

Valse en Ut \sharp mineur opus 64 N°2 (1846-47)

Mazurka en La mineur opus 67 N°4 (1848)

1843 - 1849

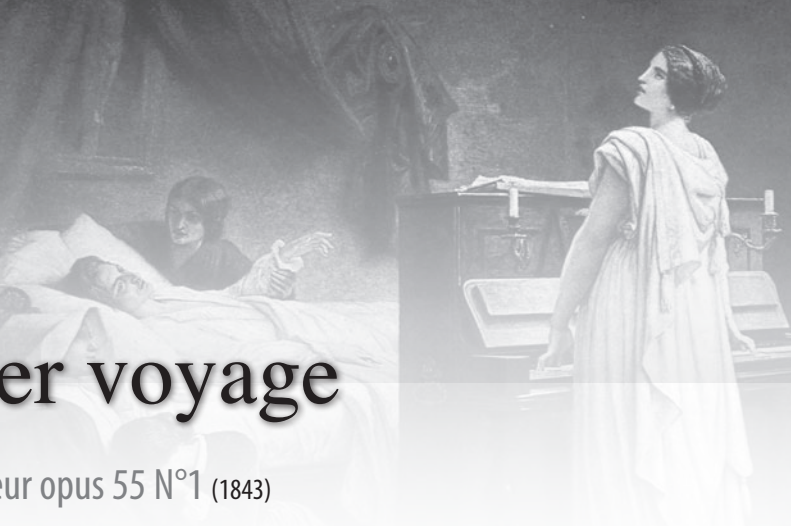
La rupture entre George Sand et Chopin semble inévitable. Elle a lieu à propos du mariage de Solange, la fille de George, pour qui Chopin avait pris parti. Il donne son dernier concert parisien le 16 février 1848 chez Pleyel puis, après la chute de Louis-Philippe, quitte Paris pour l'Angleterre, sous l'instigation de Jane Stirling, une de ses élèves amoureuse et qui désire depuis longtemps l'épouser. Désabusé, affecté par la rupture avec George Sand, il s'oblige à donner de nombreux concerts publics et privés qui l'épuisent. Il rencontre Charles Dickens et joue devant la reine Victoria. Il passe ensuite quelques mois chez les Stirlings en Écosse mais bientôt, accablé par la maladie, rongé de solitude affective, il rentre à Paris en novembre 1848.

Trop affaibli par son voyage en Angleterre, Chopin ne donne plus de leçons, ne compose presque plus et reste enfermé chez lui.

Le printemps 1849 lui redonne quelques forces et il assiste, avec Delacroix, à la première du *Prophète* de Meyerbeer. Sa dernière oeuvre pour piano est la mazurka opus 68 N°4.

Il entreprend tout de même un projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps : la rédaction d'une méthode de piano (« la méthode des méthodes ») qu'il ne mènera pas au bout.

Le 22 juin 1849, Chopin rechute et crache abondamment du sang. Un médecin diagnostique la dernière phase de la phtisie. Chopin demande à sa sœur Ludwika de venir à Paris. Ses forces déclinent peu à peu et début octobre, il ne peut même plus s'asseoir. Les crises de suffocation empirent de jour en jour et le 16 octobre, après plusieurs heures d'inconscience, il recommande de brûler toutes ses compositions inachevées avec ces mots : « Je ne veux pas que sous la responsabilité de mon nom il se répande des œuvres indignes du public... »



Il fait ses adieux et meurt le 17 octobre 1849 à deux heures du matin. Selon ses dernières volontés, son cœur sera ramené par sa sœur Ludwika à Varsovie, où il sera enfermé dans un cénotaphe à l'église de Swiety Krzyz ; sa dépouille repose aujourd'hui au cimetière du Père Lachaise, à Paris.



Cénotaphe contenant le cœur de Chopin.

Allegretto $\text{♩} = 138$